

volley-ball - stade poitevin

L'HEURE D'ONDREJ BOULA

Désormais qualifié avec la République Tchèque pour l'Euro 2009, le successeur d'Hansen à la passe peut enfin défendre les couleurs poitevines.

La Macédoine n'a pas pesé lourd face à la République Tchèque mais ce match qualificatif pour l'Euro 2009 en Turquie était un passage obligé pour le nouveau passeur du Stade Poitevin Ondrej Boula. « Tout de même, ce n'est pas de chance, constate Olivier Lecat. Il n'avait pas été retenu en sélection depuis des années. Il suffit qu'il signe chez nous pour qu'il soit rappelé. » Et voilà pourquoi le Stade Poitevin a été privé depuis le début de la préparation de son chef d'orchestre.

Olivier Lecat :
« On a déjà pu se rendre compte de ses facultés d'adaptation »

Mais depuis lundi, l'ancien Toulousain est enfin à pied d'œuvre à Lawson-Body. Il s'agit de rattraper le temps perdu. Tellement impatient de retrouver ses nouveaux coéquipiers, il a insisté pour prendre part à l'entraînement le jour même de son arrivée. « Il n'est pas en forme optimale, constate Lecat. Pour le moment, il n'a pas la capacité à en-



Ondrej Boula, ici sous les couleurs de Toulouse, va apporter de la percussion au service et une grosse présence au contre.

(Photo NR, Patrick Lavaud)

chaîner mais c'est un guerrier et il ne tardera pas à peser physiquement sur le jeu. Ondrej a suffisamment d'expérience pour faire rapidement un premier diagnostic sur les attentes des attaquants. On a déjà pu se rendre compte de ses facultés d'adaptation. »

Boula (30 ans, 1,95 m) a la lourde tâche de succéder à Hansen et Pujol. Après avoir fait les beaux jours de Toulouse durant quatre saisons, il recherchait un club ambitieux et il a trouvé chaussure à son pied avec Poitiers. « Ici, c'est un autre monde par rapport à ce que je connaissais. Les structures sont sans commune mesure tout comme l'ambiance qui règne autour de nous. »

Le tournoi de Carpiquet qui se déroule cette semaine en Basse-Normandie est l'occasion pour lui de prendre véritablement ses marques. Olivier Lecat ne cache pas attendre beaucoup de son passeur. « Je vais m'attacher à ce qu'il mette plus de variété dans son jeu qu'il ne le faisait à Toulouse. » Des exigences qui devraient combler Boula. N'est-ce pas précisément ce qu'il est venu chercher en terre poitevine...

Henri Brissot

henri.brissot@nrco.fr

la phrase

« J'aime jouer Asnières en match de préparation »

Olivier Lecat, l'entraîneur du Stade Poitevin volley, s'attendait initialement à ce que le tournoi de Carpiquet, auquel participe son équipe cette semaine, soit plus relevé. Mais Tours et les Polonais de Rzeszow se sont décommandés et c'est Asnières qui sera finalement de l'autre côté du filet, ce soir, après Saint-Brieuc, hier, et avant Tourcoing samedi. Les banlieusards parisiens n'évoluent plus parmi l'élite mais ce n'est pas un problème. « Je ne regarde pas si mes adversaires sont en Pro A ou en Pro B. Ce qui m'importe, c'est qu'ils soient de qualité ce qui est toujours le cas d'Asnières. » Club formateur par excellence, ce dernier est connu pour faire déjouer les meilleurs.



Olivier Lecat aime Asnières.

(Photo NR, Patrick Lavaud)

sur le fil

Pas d'Euro 2009 pour Carlos Teixeira

Le nouveau libero du Stade Poitevin Carlos Teixeira ne participera pas à l'Euro 2009. Le Portugal a en effet été dominé deux fois par la Slovénie. Tout comme Boula, il est arrivé à Poitiers en début de semaine. « En très grande forme » se réjouit Lecat.

Luc Marquet (Alès) en colère après ses joueurs

L'ancien capitaine du Stade Poitevin a pris les rênes de la formation d'Alès nouvellement promue en Pro A. Et pour le moment, il n'est pas très satisfait. La défaite concédée 3-1 en Avignon (Pro B) a même eu le don de l'agacer prodigieusement. « Ça ne s'est pas bien passé, admettait-il. Le block-défense a été inexistant. Il n'y a pas de régression mais il n'y a pas de mieux. »

Tours en impose contre Roeselare

Avec pour la première fois le Tchèque Konecny en pointe mais toujours sans Nicolas Anot, le TVB a dominé les Belges de Roeselare 3-0.

nationale 2 féminine

La tête dans les nuages et le pied au plancher

Les Poitevines attaquent la saison à visage découvert fermement décidées à s'emparer de l'un des trois billets qui permettront de grimper dans l'ascenseur pour la nationale 1. Dans cette optique, elles ne manquent pas d'atouts. En premier lieu, la stabilité qu'a privilégiée Béranger Briteau en re-



Emeline Haiko, un atout pour l'équipe poitevine.

(Photo NR, Dominique Bordier)

conduisant l'ensemble de son effectif à l'exception de la Bulgare Yordanova qu'il n'a pas souhaité conserver. En sens inverse, trois joueuses sont venues renforcer l'effectif : deux centrales et une passeuse. Plus de rotations, plus de hauteur mais aussi plus d'expérience, les Poitevines semblent armées pour faire bonne figure. « Par rapport à l'an passé, nous avons l'avantage d'avoir pu nous réunir de bonne heure », souligne l'entraîneur. Les fruits de cette préparation tip-top ont déjà bien visibles lors du tournoi de Rennes qu'elles ont gagné haut la main. Mais à présent que l'on entre pour de bon dans le vif du sujet, le plus dur commence. D'autant qu'elles débutent la saison par un déplacement en région parisienne où les bonnes formations pullulent. **L'équipe** : Pinelli, Lachaise, Malivao, Wettlé, Delahay, Guignonnet, Haiko, Pelat, Gorge.

Argenteuil - Cep-Saint-Benoît. Dimanche, à 14 heures.

nationale 1 masculine

Du lourd d'entrée à Martigues pour les jeunes Poitevins

Difficile d'imaginer entrée en matière plus délicate. A quelle sauce les jeunes Poitevins vont-ils être mangés dans les Bouches du Rhône face à un expensionnaire de Pro A ? On a un peu peur pour eux. Déjà, le voyage sera bien long avec un départ prévu samedi matin à 4h30. Heureusement, ils bénéficient pour ce long périple du car des professionnels. Mais une fois sur place, ça risque de tanguer. « Martigues compte dans ses rangs deux Slovénes et un Croate, ça ressemble à de la Pro B » note plutôt dubitatif l'entraîneur Georgio Berlière. Le défi est de taille mais il l'aborde avec entrain. « Le challenge est excitant. Nous sommes promus. Il est normal que l'on débute sur les chapeaux de roue. » Pour que ce déplacement ne tourne pas à l'aigre, les Poitevins ont décidé de ne surtout pas se prendre la tête. Dans cette histoire, ils n'ont strictement rien à perdre, alors autant en profiter pour apprendre. « Le week-end dernier, j'ai vu nombre



Martin Jambon, tout récent champion d'Europe.

(Photo NR, Dominique Bordier)

de choses positives » souligne Georgio Berlière. Ce n'est pas le moment de douter.

L'équipe : Maynier, Thésée, Martinant, Kreis, Jambon, Cornelissen, Lecoq, Dassi, Ngapeth, Tuifua, Faugeron.

Martigues - Poitiers. Samedi, à 20h30.